

Ces deux brochures contiennent des renseignements de première valeur, *inédits*, et qui devraient se trouver dans les rayons de toutes nos bibliothèques nationales.

Le 1^{er} bulletin, paru en 1911, contient en français et en anglais la découverte récente du fort Saint-Charles (août, 1908) et des restes du R. P. Jean-Pierre Aulneau de la Touche, S. J., de Jean-Baptiste de La Vérendrye, le fils aîné du découvreur de l'Ouest canadien, avec leurs 19 compagnons, traîtreusement égorgés par une bande de Sioux dans la nuit du 5 au 6 juin 1736 sur l'île au Massacre du lac des Bois.

Cette relation est accompagnée de bon nombre de gravures et de cartes.

On y trouve de plus le journal de La Vérendrye, et un grand nombre de mémoires et dépêches qui se rapportent à la découverte du Nord-Ouest par La Vérendrye.

Il y a là une mine de documents qui jettent un jour nouveau sur les événements de cette époque.

Le 2^{ème} bulletin est entièrement consacré à la relation de Jérémie sur la baie d'Hudson. Ce journal a été publié à Amsterdam en 1732, mais l'édition depuis longtemps est épuisée. Ils sont rares les bouquinistes assez heureux pour posséder cet opuscule.

Jérémie était un officier français qui fut pendant plusieurs années le gouverneur du fort Bourbon dans la baie James.

Dans quelques années, cet ancien poste sera relié par un chemin de fer à la province du Manitoba. Il est appelé à devenir le débouché d'une grande partie des blés de l'Ouest. Dans les circonstances, cette relation acquiert un intérêt nouveau. D'ailleurs Jérémie note avec soin les mœurs des sauvages de cette époque, les luttes homériques livrées par d'Iberville dans la baie d'Hudson. Son témoignage est d'autant plus précieux que Jérémie fut le témoin oculaire des victoires de d'Iberville, sous lequel il servit avec éclat.

Bref, cette brochure a remis au jour une foule de détails sur ce qui se rapporte à la baie d'Hudson et ses aborigènes, qu'on ne saurait trouver nulle part ailleurs. (En vente à Montréal, chez Beauchemin, 15 cts l'exemplaire, ou à Winnipeg, chez M. Kéroack.)

(L'Ami du Foyer.)